





Technique mixte, 140 x 100 cm, 2012.

Le monde charnière d'Adrien Jutard

d'origine française, vivant près de Bâle, Adrien Jutard expose dans l'espace Courant d'Art, à Chevenez. Un travail original, qui exprime par une technique très élaborée un monde en gestation ou en dégénérescence, aussi troublant qu'insaisissable

é en 1979 dans l'Allier, Adrien Jutard diplômé de l'Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Il s'est installé à Münchenstein en 2003 et enseigne depuis lors le dessin à l'école Rudolf Steiner de Bâle tout en menant de front un travail de graphiste indépendant et sa carrière artistique. Depuis 2002, il a participé à une vingtaine d'expositions collectives, et notamment à quelques biennales delémontaines de Visarte-Jura, dont il est membre. Parallèlement à ses peintures, fusains et techniques mixtes, il réalise en trois dimensions des œuvres monumentales, dont Cycling, que la Balade de Séprais accueille sur son parcours depuis 2010. En 2011, le canton de Soleure lui a attribué son prix «Werkjahrbetrag».

Force et raffinement

Le public jurassien avait eu l'occasion de découvrir quelques œuvres

d'Adrien Jutard en hiver 2010-2011 à Courant d'Art, dans le cadre d'une exposition consacrée à Tàpies et à quelques peintres préoccupés par la matière et son rendu. Pour sa part, le peintre franco-suisse n'est pas à proprement parler engagé dans une voie matiériste, mais dans son œuvre la matière joue un rôle aussi discret qu'essentiel. Elle n'a pas la présence rugueuse et palpable offerte par les concrétions du grand peintre catalan et de ses épigones, mais dans les tableaux ayant un support autre que le papier, tout y ramène par le jeu raffiné des juxtapositions de couches picturales, des transparences dues à l'emploi de fines couches de résine synthétique sur lesquelles l'artiste peint directement, emprisonnant formes et couleurs dans une masse cristalline qui confère à ses œuvres relief, profondeur et brillance. Une technique originale et délicate, que l'artiste met au service d'un art alliant à un raffinement esthétique une singulière force interne.

Un monde disloqué

Une sorte de chaos maîtrisé marque le travail de Jutard, qui prend pour thèmes son atelier, un intérieur, un paysage, alors qu'une suite de techniques mixtes mystérieuses au chromatisme appuyé ou indécis semble sonder les profondeurs de l'univers. Des œuvres comme Evening, Morning, une Vue d'atelier et quelques Paysages se réfèrent directement à la réalité, que le peintre montre disloquée, en s'inspirant plus ou moins de la multiplicité des points de vue chère au cubisme. Dans la suite Corpus Dynamis, plus austère, il propose en une subtile déclinaison de gris et de noirs des variations sur une forme flammée, comme en mouvement et vue elle aussi sous différents angles.

C'est donc une réalité incertaine, ni réellement constituée ni véritablement désintégrée, sorte de charnière entre présence et absence, que peint Adrien Jutard avec une énergie rare. Les œuvres les plus colorées, les plus abstraites aussi, évoquent d'incernables paysages nuageux ou cosmiques, des magmas en fusion souvent traversés par une forme approximativement circulaire, nerveuse, heurtée, qui contraste étrangement par sa netteté avec la sorte de matière en devenir, indéfinissable, qui constitue l'essentiel du tableau.

L'artiste parle d'un «miroir qui anticipe ce qu'il reflète». Et c'est bien vers ces rivages étranges et vertigineux, pris entre un monde en devenir et un monde en désintégration, qu'il nous entraîne.

JEAN-PIERRE GIROD

Espace Courant d'Art, Chevenez.-Quarante fusains et techniques mixtes d'Adrien Jutard.

A voir jusqu'au 27 janvier, le samedi et le dimanche de 14 h 30 à 17 h 30, ou tous les jours sur rendez-vous en appelant le 032 476 63 70.